



# Le quotidien du congrès

60<sup>e</sup> CONGRÈS, QUÉBEC

LE VENDREDI 31 MAI 2002



CSN Météo: éclaircies

## Claudette Carbonneau devient la 13<sup>e</sup> présidente de la CSN



### Privé de rien

Un premier ministre qui administrerait son pays comme John Roth a administré Nortel ne recevrait pas 136 millions de dollars pour services rendus. On lui couperait sans doute sa caisse de retraite. S'il faisait une erreur de la dimension de celle de Jean Monty avec Teleglobe, il ne partirait pas avec deux millions par année comme allocation de subsistance. Il aurait plutôt au cul la trace indélébile d'un pied collectif. Mieux avec le privé ? Mieux pour qui ? *Michel Rioux*

### Benoit Aubry

Claudette Carbonneau, qui occupait jusqu'à maintenant le poste de première vice-présidente de la CSN, en est devenue hier la 13<sup>e</sup> présidente.

Quelques minutes avant le résultat du scrutin, la tension était à son comble dans la grande salle du Centre des congrès de Québec, alors qu'une foule fébrile a scandé durant plusieurs minutes : « SoSoSo, Solidarité ».

Puis, quand la présidente d'élection a annoncé : « À la présidence de la CSN, Claudette Carbonneau ! », des cris ont fusé de toutes parts. Elle devient la première femme à accéder à ce poste. Pas moins de 97 pour cent des 1600 délégués officiels se sont prévalus de leur droit de vote.

(suite en page 3)



Boris

## Le Grand Prix de l'hôtellerie CSN

À Montréal, le mardi 4 juin à 16 h 30, 33 syndicats CSN de l'hôtellerie, représentant quelque 5000 membres au Québec, donneront tout un coup de semonce à leurs employeurs pour dénoncer la lenteur des négociations. Ils se rassembleront à la place Émilie-Gamelin (angle Berri et Sainte-Catherine) pour participer au « Grand Prix de l'hôtellerie CSN ».

« Pour une industrie touristique cinq étoiles, il faut des conditions de travail cinq étoiles, affirme Jean Lortie, président de la Fédération du commerce de la CSN. Si Montréal peut tenir des événements internationaux comme le Grand Prix de Montréal, c'est à cause de l'excellence du travail exécuté par les travailleuses et les travailleurs de l'hôtellerie. » La cinquième négociation coordonnée se déroule cette année sur le thème : « Dans l'hôtellerie, la qualité de vie pour nous aussi ».

# Billet

Benoit Aubry

## L'exil de Martin Tremblay

Martin Tremblay devra s'exiler. Il quittera ses amis, les siens, son Lac-Saint-Jean natal pour tout recommencer à Montréal, où il croit avoir le plus de chances de se dénicher un nouvel emploi.

Père de deux fillettes, travaillant, sérieux, il voulait simplement élever sa petite famille, avec sa conjointe, dans le pays de ses ancêtres, en continuant à travailler à l'usine Lactel.

Mais le jeune homme de 26 ans est victime de la mondialisation, politique sans âme qui n'a que faire de tous les Martin Tremblay de la planète.

Le drame qu'il vit origine des États-Unis et de Nouvelle-Zélande, qui, guidés par des intérêts privés, ont porté plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce, en 1999, alléguant que les produits laitiers canadiens destinés à l'exportation étaient

subventionnés. Pour les employé-es de Lactel, qui exportait dans une proportion de 60 pour cent, la décision est catastrophique. Depuis l'an dernier, 145 des 175 travailleurs ont perdu leur emploi. La moitié d'entre eux ont moins de 25 ans ; ils prendront aussi le chemin de l'exil.

Au nom de quoi une poignée d'entreprises mondiales, dont la soif de dollars et d'euros est insatiable, peut-elle ainsi annihiler l'espoir et la vie des gens ? Comment une minorité d'individus peut-elle de cette façon jouer aux échecs avec les Martin Tremblay, appauvrir des populations entières et en ruiner d'autres sans coup férir ? Réponse : parce que les gouvernements ont abdiqué leurs responsabilités sociales et qu'ils confient maintenant le sort du monde à quelques ignobles profiteurs qui leur dictent leur ligne de conduite.



Boris

## Le quotidien du congrès

### Coordination

Lucie Laurin, Jean-Pierre Paré

### Rédaction

Benoit Aubry, Sarah Binder, Michel Crête, Roger Deslauriers, France Désaulniers, Pierre Dubois, Henri Goulet, Maude Hébert, Thérèse Jean, Jean-Pierre Larche, Lucie Laurin, Serge Lareault, Jean-Pierre Paré, Michel Rioux, Jacqueline Rodrigue, Yvan Sinotte, Claude Saint-Georges

### Photographe

Alain Chagnon

### Caricaturiste

Boris

### Grille graphique

Mathilde Hébert

### Mise en page

Lyne Beaulieu, Jean-Pierre Paré

### Numérisation photo

Daniel Daigneault

### Soutien technique

Lyne Beaulieu

### Recherche iconographique

Yves Lacroix

### Impression

Les syndiqués CSN de l'imprimerie Impart-Litho

### Distribution

L'équipe du service d'ordre du congrès

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2002

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2002

# Claudette Carboneau élue

(suite de la page 1)

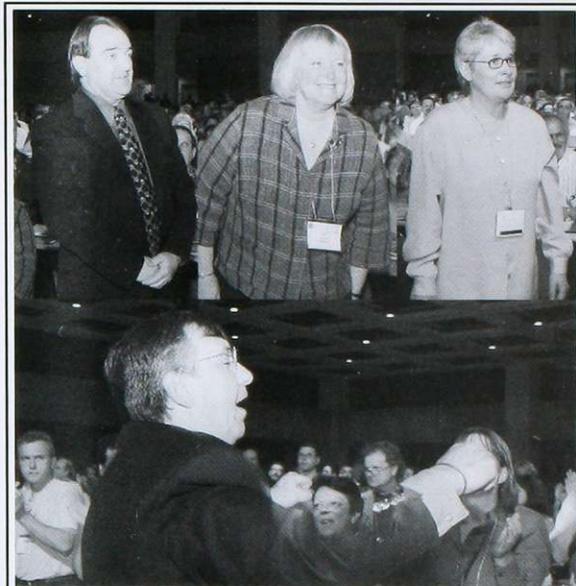


Presque aussitôt après cette annonce, le candidat défait Marc Laviolette s'est présenté au micro pour assurer Claudette Carboneau de son appui : « Madame la présidente, j'aimerais vous assurer de tout mon soutien », a-t-il dit. Quelques minutes plus tard, il est venu la retrouver devant les caméras de la télévision pour lui glisser : « Claudette, sois assurée de ma collaboration. »

La nouvelle présidente a mentionné qu'elle pratiquerait une

politique de cohésion et de « main tendue ». « Je crois à la nécessité d'une CSN forte qui travaille avec tout le monde », a-t-elle ajouté.

L'un de ses premiers gestes comme présidente sera de convoquer le comité exécutif rapidement « et on se mettra au boulot afin de réaliser notre programme ».



Tandis que Louis Roy accède à la 1<sup>re</sup> vice-présidence, quatre membres du comité exécutif de la CSN ont été réélus sans opposition : Lise Poulin, secrétaire générale, Michel Lessard, trésorier, Roger Valois, 2<sup>e</sup> vice-président et Denise Boucher, 3<sup>e</sup> vice-présidente. Notons que Roger Valois fêtait, le 26 mai, le 40<sup>e</sup> anniversaire de son adhésion à la CSN, ce qui lui a valu une ovation debout.

## Le cauchemar du 1<sup>er</sup> juillet

Se loger convenablement est encore aujourd'hui, au Québec, un casse-tête pour des centaines de milliers de familles. En 1996, plus de 275 000 ménages locataires devaient consacrer plus de 50 pour cent de leurs revenus au logement ; le lien étroit entre cette réalité et la pauvreté est facile à faire. Depuis 1999, le coût des logements a recommencé à augmenter de façon importante. Les revenus n'ont pas suivi et il devient de plus en plus difficile à une partie importante de nos concitoyens de se loger décentement.

De plus, la crise du logement prend des allures dramatiques. Avec des taux d'occupation records dans les grandes villes, de nombreuses personnes sont en situation d'urgence. Selon le FRAPRU, le 27 mars dernier, au moins 470 familles étaient sans logis ou sur le point de l'être. La négligence des gouvernements en est lourdement responsable.

## Questions de privilège

### En soutien aux parents

Le congrès de la CSN a donné un appui de taille à la cause des parents dont un enfant est confronté à une maladie potentiellement mortelle.

Lise-Andrée Morin, qui présentait la question de privilège au congrès, a rappelé que près de 300 cancers pédiatriques sont diagnostiqués au Québec chaque année. La société a un devoir de solidarité envers les parents qui doivent consacrer toutes leurs énergies à la remise en forme de leur enfant, mentionne la résolution adoptée par le congrès.

La CSN exigera du gouvernement québécois un amendement au projet de loi sur l'assurance parentale de façon à permettre aux parents dont un enfant est atteint d'une maladie potentiellement mortelle de bénéficier d'un congé parental et d'une allocation de présence parentale d'une durée définie par l'équipe médicale.

## Les garderies privées menacent le réseau des CPE

En omettant, dans le projet de loi 95 déposé le 8 mai, de reconduire le moratoire empêchant la création de nouvelles garderies privées, le gouvernement permet, de facto, que le développement de ces garderies reprenne, au détriment du réseau des CPE dont la croissance sera inévitablement perturbée.

En 1997 le projet de loi initial qui créait les CPE prévoyait la disparition des garderies privées. Le réseau envisagé devait être constitué d'organismes sans but lucratif dont l'une des spécificités était la participation des parents. C'est à la suite de pressions importantes des propriétaires de garderies privées que le gouvernement acceptait de maintenir leurs entreprises tout en imposant, en juin 1997, un moratoire de cinq ans sur la création de nouvelles garderies à but lucratif.

# Aux couleurs de la solidarité

L'ambiance était chaleureuse à l'ouverture de ce 60<sup>e</sup> Congrès aux couleurs de la solidarité. La présidente du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches, Ann Gingras, a salué les congressistes, qui ont à leur tour réservé un accueil enthousiaste aux invité-es internationaux et aux présidents des autres organisations syndicales québécoises. C'est avec beaucoup de sérieux et d'intérêt que les délégué-es ont ensuite pris connaissance du contenu des débats qui occuperont leur longue assemblée générale de six jours.

Comme à chaque congrès, la rétrospective des luttes syndicales a été un moment intense qui a permis aux militantes et aux militants de manifester leur solidarité de façon directe et... bruyante.

L'élection à la présidence de la CSN fut l'occasion de rappeler l'un des duos préférés des congressistes.

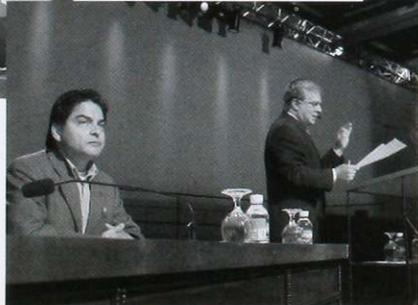


## Des moments forts

Plusieurs événements organisés par des comités et collectifs confédéraux se sont déroulés cette semaine. Ils ont constitué autant de moments forts du congrès.

Le comité national de la condition féminine a invité la comédienne Nathalie Gascon à participer à une présentation théâtrale. Le comité confédéral de santé-sécurité avait aussi préparé une petite mise en scène.

Deux jeunes militantes ont quant à elles souligné avec brio le





16<sup>e</sup> anniversaire du comité national des jeunes de la CSN. Le 50<sup>e</sup> anniversaire du FDP n'est pas passé inaperçu non plus !

Le comité des relations interculturelles et raciales s'est également adressé aux congressistes.

Parallèlement, les congressistes ont pu assister à des tables rondes thématiques réunissant les invités internationaux. Le témoignage de l'Afghane Malya Popal, invitée du comité de la condition féminine, fut un moment émouvant.





L'inscription au congrès : tout commence par un nom, un syndicat, une fédération, une région... et la bonne couleur pour le droit de vote.

Plénières, ateliers, procédures, questions de privilège... Les sessions de formation aux nouveaux délégués leur ont facilité la navigation dans le tumulte d'un premier congrès.



## Une forte impression

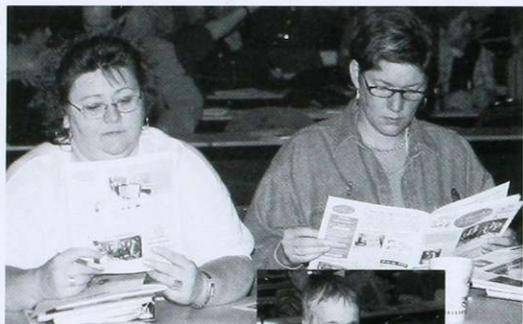
Le congrès de la CSN a énormément impressionné les 29 agents correctionnels fédéraux, les premiers délégués UCCO-SACC-CSN à y assister.

Pour William Normington, le congrès a été une révélation, surtout à cause de la solidarité internationale et des batailles que la CSN mène contre la mondialisation et le néolibéralisme.

Le président du syndicat de la section Warkworth, en Ontario, s'est dit très reconnaissant de la position que la CSN élabore sur la santé mentale, un sujet qui concerne les 5500 agents correctionnels fédéraux.

Pour Andrew Marshall, président du syndicat de la section Matsqui, en Colombie-Britannique, même si la CSN représente des milliers de travailleuses et travailleurs, « chaque membre a la possibilité de contribuer. Je ne me sens pas perdu au sein de ce mouvement, je sens que je peux faire une différence ».

Ricky Burns, président de la section Donnacona, souhaite que le congrès aide à « enraciner les valeurs de la CSN » chez lui. Pour lui, le congrès montre que les travailleurs de partout ont les mêmes revendications : « l'assainissement de nos conditions de vie et de nos conditions de travail ».



Un journal pour le peuple, ostie ! (dixit Michel Chartrand, voir le Quotidien du 27 mai, page 4)



Les travailleuses et les travailleurs de l'ombre sont nombreux au congrès. Leur lumière, leur voix, leurs bras, leur expertise, leurs textes sont un soutien indispensable.



Les fouineurs en ont eu pour leur argent en visitant les différents stands du congrès. Grande nouveauté en 2002, condition féminine et santé-sécurité : deux causes à la même affiche.



De la belle visite au stand du centre de documentation : Michel Chartrand en train d'acheter le livre de Pierre Dubois sur la forêt.



Lieux privilégiés de la démocratie informelle, les corridors du Centre des congrès ont favorisé retrouvailles, détente, clins d'œil et beaucoup de débats sur... les demi-finales de la Coupe Stanley.

## La démocratie en action

Le congrès de la CSN, c'est la démocratie en action. En atelier, en plénière, les militantes et les militants des syndicats affiliés prennent la parole. Attentifs, réfléchis, responsables, sereins, parfois avec humour, mais toujours consciencieusement, ils débattent des orientations, prennent des décisions qui feront le quotidien de la vie syndicale à compter d'aujourd'hui.



Le quotidien du congrès

## Les dirigeants du G 8 veulent le bien de l'Afrique...

Le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, c'est la dernière trouvaille des dirigeants politiques pour « sauver » ce continent. Qu'ils disent ! Sauf que les Africains sont sceptiques. Ils en ont vu d'autres... L'objectif de départ était cependant louable : un programme lancé par les Africains, pour les Africains. Réduction de la mortalité infantile, hausse du taux de scolarisation, particulièrement celui des filles, création d'emplois, autant d'éléments qui mériteraient tellement un meilleur traitement. Le NPDA, c'est comment on fait du neuf avec du vieux. Le recyclage, c'est bien, mais il faut parfois innover ! Ceux qui n'ont pas encore compris que les Programmes d'ajustement structurel et autres programmes du même acabit ne répondent pas aux besoins des populations, n'entendent rien à rien. Et ce n'est pas sous un nouveau vocable que l'on servira aux populations africaines du réchauffé.

Une chose mérite toutefois d'être soulignée, selon Mamounata Cissé de la Confédération internationale des syndicats libres et issue du mouvement syndical burkinabé, c'est que les chefs d'État ont reconnu l'échec de leurs politiques. Mais ce n'est pas en écartant les organisations de



Mamounata Cissé et Hammadoun A. Guindo

la société civile que cette politique connaîtra du succès. Pour établir un partenariat, il faut des partenaires ! Et jusqu'à maintenant, les organisations syndicales et sociales ont été tenues à l'écart des discussions entourant l'élaboration et la mise en place du NPDA.

De plus, sous le couvert de « bonne gouvernance », on mise sur les investissements privés pour amener le taux de crois-

sance économique à sept pour cent par année pendant une période de 15 ans ! Et puis, deux éléments majeurs sont absents de cette politique. On ne parle pas de la résolution du problème de la dette et on n'insiste pas sur la nécessité pour les pays du Nord de consacrer 0,7 pour cent de leur budget à l'Aide publique au développement. Sans ces deux volets, le NPDA est voué à l'échec, poursuit Hammadoun A. Guindo, de la Confédération syndicale des travailleurs du Mali. En 1998, on estimait à 106 ans le temps nécessaire au remboursement de la dette malienne. Inutile de dire que loin d'avoir été remboursée, la dette malienne a augmenté.

Ce programme sera l'un des trois points à l'ordre du jour de la réunion du G 8 qui se déroulera en juin à Kananaskis. Pays hôte, le Canada s'est fermement engagé à faire la promotion du NPDA, malgré le fait que de plus en plus de voix, ici et en Afrique, s'élèvent pour le dénoncer et exiger un véritable partenariat et une réelle implication des Africains dans les stratégies développées pour éliminer la pauvreté, contrer les injustices et établir une politique de développement économique qui tiennent compte des populations.

## Gestion environnementale et action syndicale

### Collectif environnement CSN

D'un geste à l'autre, nous prenons de plus en plus conscience de l'importance de préserver l'environnement : notre avenir à tous en dépend.

Ce qui se passera dans les milieux de travail sera déterminant sur le plan de l'organisation du travail, des modifications aux tâches, des procédés de production,

etc. Le traitement des matières résiduelles est une étape majeure vers une gestion environnementale complète du milieu.

C'est pourquoi l'action syndicale devra éventuellement être portée sur d'autres terrains tels l'économie d'énergie, la diminution des rejets liquides et des rejets atmosphériques et la recherche de nouveaux procédés écologiques. C'est le défi que

nous devons relever comme travailleuses et travailleurs, mais aussi comme citoyennes et citoyens impliqués. Sans renier les responsabilités dévolues aux différents acteurs et intervenants, il demeure que notre engagement et notre capacité de persuasion peuvent faire toute la différence.

Il faut agir maintenant.

Michel Crête

« Il est bien vu, au Congo, de poursuivre ses études à l'étranger à l'aide d'une bourse », rappelle le responsable de l'Unité des études en adaptation scolaire et sociale à l'Université de Sherbrooke, M. Jean-Claude Kalubi.

Et c'est ainsi qu'en 1990, il quittait la République démocratique du Congo (ex Zaïre) pour la Suisse.

Si s'éloigner de ceux qu'on aime, de ce qu'on connaît le mieux, son pays, ne se fait pas sans éprouver de nombreux doutes, M. Kalubi s'estime tout de même chanceux, aujourd'hui, d'être parti à ce moment-là puisque la situation dans son pays, voisin du Rwanda (tristement célèbre pour le génocide de 800 000 personnes), devait par la suite empirer.

« Je m'étais rendu en Suisse pour étudiant, non pas pour m'y installer », précise-t-il.

Mais l'Amérique exerçait sur lui son attrait et il souhaitait traverser l'Atlantique. La situation était délicate : sa conjointe est Suisse. Après un voyage aux États-Unis, après de nombreuses discussions avec sa conjointe, après s'être informé auprès du délégué du Québec à Bruxelles, après avoir rempli de nombreux formulaires, il a finalement choisi le Québec en 1995. « Nous étions décidés, mais ça n'a pas été facile. Nous avons toutes sortes de pressions, familiales et autres, pour demeurer en Suisse. »

### Une passion : l'enseignement

Éducateur spécialisé et professeur, aussitôt arrivé au Québec il s'est joint à une équipe de recherche post-doctorat dont les tra-

# Jean-Claude Kalubi a préféré le Québec à la Suisse



vaux portaient sur l'adaptation, la réadaptation scolaire, les relations avec la famille, etc.

« Cette phase m'a permis de connaître les régions du Québec, le lac Mégantic, l'Estrie, l'Outaouais. Les gens des régions étaient très accueillants, chaleureux », se souvient-il.

Passionné par l'enseignement, Jean-Claude Kalubi s'est mis une pression supplémentaire sur les épaules : « En arrivant, je me suis donné trois ans pour obtenir un poste de professeur. Et si je n'obtenais pas ce poste, je partais. »

L'échéance de trois ans approchant, Jean-Claude Kalubi n'avait toujours pas obtenu le poste convoité. À nouveau, les doutes... Rester, quitter... Les doutes... « Mes proches me rappelaient que partir, après trois ans, serait une erreur, que des choses s'en venaient », se rappelle Jean-Claude Kalubi.

Ce qui devait arriver arriva : en août 1998, il a obtenu un poste de professeur suppléant à l'Université de Sherbrooke.

« Je me suis dès lors mis à la tâche

d'aider les étudiants à aimer leur matière, des études en adaptation scolaire et sociale. »

Privilégiant lui aussi des méthodes d'enseignement concrètes, Jean-Claude Kalubi est particulièrement fier de la création de la Clinique d'apprentissage.

« Cette clinique permet à nos universitaires de se familiariser avec des étudiantes et étudiants en difficulté. »

Supervisée par un professeur, la clinique se veut un laboratoire « pour motiver les étudiants à motiver leurs élèves ».

S'il est un message que Jean-Claude Kalubi veut laisser aux étudiantes et aux étudiants, c'est celui-ci : « Vous allez devenir des experts à partir du moment où vous serez capables de transmettre ce que vous avez appris et d'évaluer les besoins dans des conditions imprévues. »

Indéniablement, Jean-Claude Kalubi contribue à rendre autonomes des professeurs en éducation spécialisée : c'est tout à son honneur.

# AU CŒUR DE NOS LUTTES

Lucie Laurin

## Un but : prévenir le mal invisible

Les universitaires ne sont pas tous confinés dans une tour d'ivoire. Il en est des progressistes pour qui le travail n'aurait aucun sens s'il ne servait à améliorer la condition des femmes et des hommes. Les chercheuses de l'UQAM Donna Mergler, Nicole Vézina, Nancy Guberman, Louise Vandelac, Katherine Lippel et Karen Messing sont bien connues à la CSN pour leur sympathie envers les travailleuses et les travailleurs.

Karen Messing est professeure titulaire au Département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal, directrice de CINBIOSE et coresponsable du programme *L'Invisible qui fait mal*. Ce programme, mis en place en 1993 en collaboration avec la

CSN, la CSQ et la FTQ, mène des études sur la santé-sécurité au travail des femmes.

« Nous avons mené trois études récemment en collaboration avec la CSN, dit Karen Messing. La première portait sur les préposées à l'accueil à l'hôpital Fleury dont les conditions de travail s'étaient terriblement détériorées à la suite des compressions budgétaires : nous avons noté des problèmes de santé et de stress et suggéré des aménagements pour y remédier.

« La deuxième étude a été menée par Ana Maria Seifert sur les préposées aux chambres d'hôtel qui devaient manipuler des chariots lourds et conçus pour la taille des hommes et dont la tâche dans chaque



Karen Messing

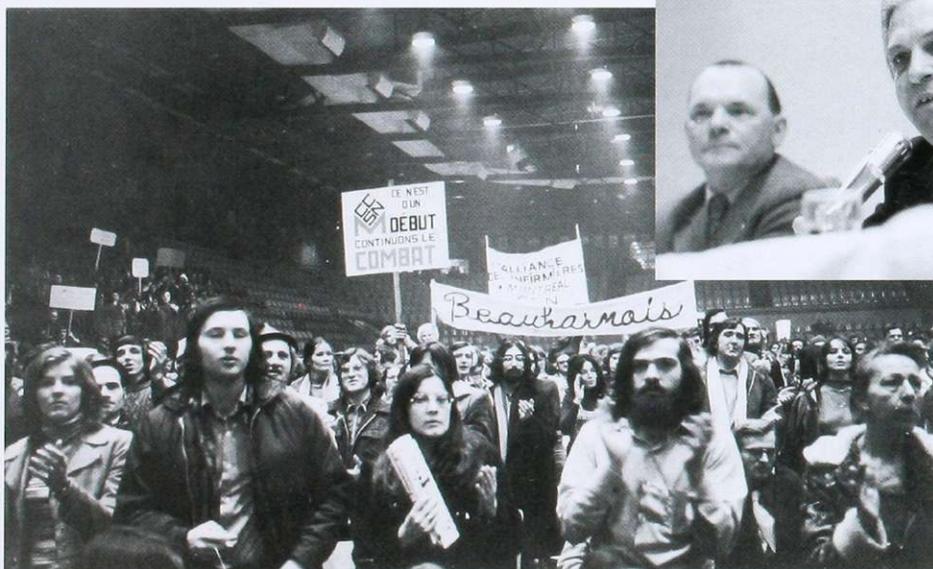
chambre s'était accrue. Le syndicat a utilisé les résultats de notre étude pour négocier une diminution du nombre de chambres à nettoyer et un nouveau design du chariot.

« Une troisième enfin a été menée sur la répartition des tâches entre les

préposés aux bénéficiaires femmes et hommes dans deux hôpitaux. Elle a démontré que, contrairement à la croyance, les femmes effectuent davantage d'opérations exigeantes, ce qui devrait nourrir de bons débats sur la communication entre les femmes et les hommes au travail. »

## Les 30 ans du front commun

Roger Deslauriers



Devant la pluie d'amendes que le gouvernement et les tribunaux firent tomber sur les syndiqués, trois membres de l'exécutif de la CSN affirmèrent que le fonds de défense professionnelle de la centrale ne rembourserait pas les amendes subies par travailleurs. Il s'agissait ni plus ni moins d'un désaveu de la stratégie du Front

commun. Leur décision sera renversée par les instances de la CSN. Mi-mai, Amédée Daigle, Paul-Émile Dalpé (notre photo) et Jacques Dion, loin de se rallier, alors même que Marcel Pepin était en prison, réunirent 1000 personnes au centre Monseigneur-Marcoux, dans la basse-ville de Québec, pour lancer l'idée de la fondation d'une nouvelle centrale. Cette dernière verra le jour en juin. Les fondateurs de la CSD, qui n'avaient d'autre ambition que de jeter la CSN par terre, ne verront jamais leur rêve vindicatif se réaliser.

Les travailleuses et les travailleurs n'oublient pas leurs leaders incarcérés. À Sherbrooke, le 28 février 1973, anniversaire de Marcel Pepin, 2000 personnes leur expriment leur soutien.

# potins rumeurs échos

et autres folichonneries

Li Pô Potin et autres folichons-chonnes

## LES LIGUES MAJEURES...

Des militantes et des militants de l'Estrie se demandent si Jean Lacharité, vice-président du conseil central, ne pourrait pas intercéder en leur faveur pour qu'ils puissent, eux aussi, séjourner au somptueux chalet de M. Claude Boulay, de la firme Groupe Everest. De source digne de foi, Jean a joué à la balle-molle avec M. Boulay, celui-là même qui avait loué son chalet au ministre fédéral Don Boudria. Jean ne serait pas le seul à avoir joué à la balle avec ou contre M. Boulay. Depuis, le dirigeant d'Everest a accédé aux ligues majeures..., comme on le sait maintenant.

## LA BONNE ENTRÉE

Conseiller syndical en Montérégie, Fernand Lacoursière a finalement localisé la bonne entrée du stationnement automobile. Ses amis de la Fédération de

la métallurgie ont été stupéfaits de le voir tenter d'entrer par la sortie. Ah, quand on aime les défis ! Aujourd'hui, les syndiqués de la métallurgie se réjouissent que Fernand ait retrouvé le bon chemin.



## DERNIÈRE CUVÉE DES FORMATRICES ET FORMATEURS DES CONSEILS CENTRAUX



## BONNE INITIATIVE SYNDICALE

Ils sont imaginatifs, au syndicat des employé-es de SICO, à Longueuil. Le verso de la carte de membre du syndicat contient des informations utiles sur le but du syndicat, son entrée à l'usine, les dates d'adhésion des autres groupes d'employé-es et le numéro de téléphone du Service de syndicalisation, au cas où vous connaîtriez des personnes désireuses de s'organiser. Il semble que ça donne des résultats.

## SAUVÉS PAR LE TRIBUNAL DU TRAVAIL

Cet homme et sa femme ont eu bien de la difficulté à quitter l'hôtel Radisson, mercredi soir. Forcés de prendre les escaliers parce que l'ascenseur était bloqué, ils ont dû faire appel à des agents de sécurité du Tribunal du travail qui se trouve dans le même édifice pour recouvrer leur liberté. Toutes les portes étaient verrouillées ! Pour ne pas porter atteinte à leur réputation nous taisons leur identité...



# jeux

À gagner, tous les jours : douze t-shirts  
du *Quotidien du congrès*

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

### HORIZONTALEMENT

1. Revient souvent au procès-verbal
2. N'aura qu'un temps disait un vieux slogan

3. Quand on ne sait plus combien de fois
4. Rassasie le poupon
5. Ne sera plus seul à appliquer la ligne du parti
6. Voyelles jumelles - Mouvement socialiste

### VERTICALEMENT

1. Ajoute ou enlève
2. N'a pas affaire à un nœud gordien
3. La religion selon Marx
4. Comme Pierre, Jean ou Jacques
5. Dans les mains de Mao (plur.)
6. Tuées n'importe comment

par Sylvio Robinson

Apportez vos réponses au local 206 AB

## solution d'hier

	1	2	3	4	5	6
1	M	E	N	A	C	E
2	A	G	I	T	A	S
3	R	A	G	O	U	T
4	C	L	A	U	S	E
5	H	A	U	T	E	S
6	A	I	D	S		

# Le Babillard

## Dernière chance

C'est la dernière journée pour vous procurer l'objet de solidarité. Les profits de cette vente sont versés aux syndicats en conflit en appui à leur lutte.

**ENCOURAGEZ-LES !**

### LES CHANCEUX DE FONDACTION

Aux tirages du mercredi 29 mai les heureux gagnants sont : Nathalie Boisjoly, le logiciel Le correcteur bilingue ; Jacques Goulet, le logiciel Annotes et Le Petit Robert ; Pierre Beauregard, le logiciel Qui a croqué la lune ? ; et Claude Ducharme, Gaston Gilbert, Diane Doré, les t-shirts.

Aux tirages du jeudi 30 mai, les heureux gagnants sont : Anik Cormier, le logiciel Le correcteur bilingue ; Lucie Tanguay et Laurier Courtemanche, le logiciel Qui a croqué la lune ? ; et Georgette Lévesque, Fabien Tremblay, Robert Pilote, les t-shirts.

**Plus nombreux, plus forts !**



En vous rendant au stand du foyer au niveau 2 tenu par le Service de la syndicalisation aujourd'hui, vous pourrez notamment admirer une mosaïque représentant tous les grands secteurs syndiqués depuis le dernier congrès, ce qui représente 31 010 nouveaux membres. La pièce a été conçue par le caricaturiste Boris. Tous les visiteurs qui rempliront un questionnaire simple, portant sur la syndicalisation, recevront un prix de participation.



On comprendra aisément qu'il est impossible de réunir pour une même photo les quelque 350 personnes qui, pendant ou avant le congrès, ont travaillé à son organisation et à son bon déroulement. Aussi est-ce avec une certaine fierté, empreinte d'humilité bien sûr, qu'à l'équipe du Quotidien nous nous dévouons, à chaque congrès, pour représenter tous ces travailleurs et travailleuses de l'ombre du congrès et vous lancer notre traditionnel slogan :

**Ça nous a fait plaisir !**